

Te Manu

N° 38 – MARS 2002

Bulletin de la Société d'Ornithologie de Polynésie
B.P. 21098 Papeete - Tahiti
Email : sop.manu@mail.pf

Editorial

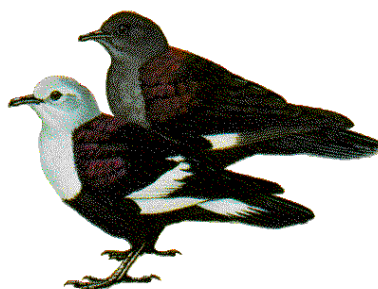
Merci à tous ceux qui nous ont soutenu et encouragé en 2001. Nous étions 56 membres (sans compter les scolaires) à jours de nos cotisations et c'est le record absolu depuis la création de la SOP. La moyenne des dernières années tournait autour d'une trentaine, mais notre objectif est d'en regrouper une centaine d'ici 2 ans.

Merci à ceux qui ont, soit récemment adhéré, soit déjà renouvelé leur cotisation pour 2002 et plus particulièrement à ceux qui nous sont fidèles (certains depuis treize ans). Les étourdis trouveront un bulletin d'inscription à la fin du journal.

Merci aussi aux sponsors qui nous ont formidablement aidé pour financer le suivi des monarques en 2001 (le CLUB300 for Bird Conservation, la LPO, le CEPA...)

AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- English spoken
- Monarque de Tahiti
- Rimatara
- Du côté de BirdLife
- Hirondelles et Salanganes
- Livres, Revues & Articles



Gallicolumbe des Marquises
Gallicolumba rubescens

SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers vendredi de chaque mois à partir de 17h00 au local de la FAPE, 10 rue Jean Gilbert, quartier du commerce à Papeete :

- 5 AVRIL 2002
- 3 MAI 2002
- 7 JUIN 2002

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

PSEUDOBULWERIA ROSTRATA - PETREL DE TAHITI - NOHA



Ce trimestre on nous a amené 3 pétrels de Tahiti victimes de crash à l'envol.

Rappelons que ces oiseaux (en général des jeunes à leur premier vol) sont attirés par les lumières de nos villes, routes, stades ou ports vivement éclairés la nuit.

- 18 décembre 2001 - Punaauia - Tahiti (NL le 16)
- 9 janvier 2002 - Papeete - Tahiti (NL le 13)
- 11 janvier 2002 - Opunohu - Moorea (NL le 13)

La liste des pétrels récupérés par la SOP fait état de 35 individus depuis 1992. Elle est loin d'être

exhaustive et ne reflète que la partie visible du phénomène.

Cependant il est intéressant de noter qu'à la Réunion le nombre de pétrel de Barau (*Pterodroma barau*) récupérés en 2000 s'est élevé à plus d'une centaine, par contre les pétrels noir (*Pseudobulweria aterrima*) se comptent en unités (ils sont certes extrêmement rares).

A la Réunion on peut penser que la sensibilisation de la population est plus forte du fait des campagnes médiatiques menées (poster réalisé et diffusé par la SEOR) ce qui expliquerai partiellement le nombre élevé d'oiseaux récupérés.

On peut donc faire deux hypothèses à partir de ces chiffres : soit les effectifs de Pétrel de Tahiti sont

bien plus faibles que ce que l'on pense habituellement (plusieurs milliers de couples à Tahiti) soit *Pseudobulweria rostrata* est moins sensible à l'attraction par les lumières artificielles. Le relevé continu de ces observations permet de noter d'autres éléments intéressants :

- des crashes sont en général observés autour de la nouvelle lune (est ce la période d'envol préférentielle des jeunes ou sont ils moins gênés par les lumières artificielles ces nuits là ?).
- des oiseaux sont trouvés principalement de juillet à décembre avec 2 pics (juillet/août/septembre >37%) et (novembre/décembre/janvier >45% - signe d'une deuxième ponte ?)
- le poids moyen des oiseaux récupéré est de 320 ± 42g (max: 400g - min: 230g)

PUFFINUS PACIFICUS

Entendus à Moorea au belvédère d'Opunohu au pied du Tohivea (Georges SANFORD)

SULA SULA - FOU A PIEDS ROUGES – U'ao

Trouvé blessé à Paea le mardi 11 décembre, il n'a pas survécu (Georges SANFORD)

PLUVIALIS FULVA - PLUVIER FAUVE - Torea



Les voyages en avion sont l'occasion de dénombrier rapidement les pluviers fauves qui hivernent en ce moment en Polynésie. Ainsi ils étaient nombreux sur les

bas cotés enherbés des pistes de Rurutu et Tubuai en décembre et toujours présent à Raiatea en janvier. On peut en observer un tous les cinquante mètres environ ce qui donne pour une piste de 1500 m et 100 de large un nombre estimé de 50 à 60 oiseaux par aéroport... (Philippe RAUST)

EGRETTA SACRA - AIGRETTE DE RECIF - Otu'u



Vus à Paea le dimanche 9 décembre, 3 adultes sur la plage se poursuivant mutuellement à grand renfort de cris rauques, observées plus loin par un jeune (?) oiseau. (Georges SANFORD)

ANAS SUPERCILIOSA - CANARD A SOURCILS – Mo'ora Oviri



Les canards à sourcils, bien que peu nombreux (quelques dizaines) sont toujours présents sur l'île de Rurutu (Yves

GENTILHOMME et Pierre ATAI). A Tubuai, ils sont nettement plus communs puisque même observables aux abords de l'aéroport, posés ou en vol. (Philippe RAUST)

PORZANA TABUENSIS - MAROQUETTE FULIGINEUSE - Meho



Un oiseau a été vu au Mont Marau (Tahiti) à 1180m le 25/01/02 à 13H00 à proximité d'une ornière boueuse sur la route. Il a rapidement disparu dans la brousse environnante. (Jean-François BUTAUD)

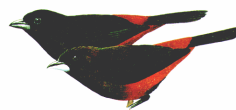
Ce comportement a déjà été observé (cf. Te Manu N° 27), mais l'heure d'observation est moins fréquente pour cette espèce difficile à voir, plus active tôt le matin et tard le soir.

GALLICOLOMBA ERYTHROPTERA - GALLICOLOMBE DE LA SOCIETE - U'u Ai Rao

Une gallicolombe rencontrée sur un motu de Rangiroa en décembre (MONTASSIER). Ils en ont profité pour déposer du raticide sur le motu Taereere afin de permettre aux gallicolombes de le coloniser.

Par contre un projet de construction de bungalow sur le site serait en cours. Cette petite population est bien fragile et menacée. Qui nous trouvera l'argent pour acheter ces îlots et les mettre en réserve (nous n'avons malheureusement pas de conservatoire du littoral.)

RAMPHOCELUS DIMIDIATUS - TANGARA A DOS ROUGE



Il a été vu à Punaauia (ce qui n'est pas nouveau) mais à 150m d'altitude dans le lotissement Taina ce qui est nouveau puisque Thibault et

Holyoak ne le notent que dans les jardins et les plantations du littoral. (Pierre LABADIE)

PYCNONOTUS CAFER - BULBUL A VENTRE ROUGE



Arrivé par bateau régulier un couple avait commencé à se reproduire à Rangiroa.

Avec les autorisations nécessaires les oiseaux classés nuisibles ont été éliminés. (Gustave SANFORD)

GEOPELIA STRIATA - TOURTERELLE TERRESTRE

Observée à Nuku Hiva, d'où elle était absente jusqu'à maintenant, en décembre 2001. (J.F Butaud).

MORE BIRD SIGHTINGS

From :Ila France PORCHER

Dear Philippe,

At the end of July, some Polynesians brought a **petrel** (*Pseudobulweria rostrata* NDLR) here. My husband, Franck, was here alone, and didn't ask where it came from, but they found it floating on the sea. It was apparently a female, its feathers were in good shape, and it had no discernable wound, nor symptoms of illness, except that it was less active than others I have looked after.

However, in twenty-four hours, its wings began to tremble, and it died the following night. I put it in the freezer, hoping that you would know a veterinarian suitable for doing an autopsy, because if we don't find out what is wrong with these birds, we won't get any better at treating them. I do not consider the veterinarians here fit to do such an autopsy, since they know nothing of seabirds.

Last night before dusk, before the cars needed to start using their lights, Franck was driving home along the eastern shore of Cook's Bay, when he saw a bird flying very fast straight down the center of the road, just at windshield height. He braked so hard that the car skidded sideways, but the bird didn't change its direction, and the collision took place. It died in the car on the way home. Quelle tristesse, its the same species as the two that I looked after here, two years ago, who also died and could not be saved.

Remember that your friend, Vincent Bretagnolle, was very interested in those birds after you identified them as *Puffinus Iherminieri*, **Audubon's Shearwaters** ? He was interested in a blood sample. The bird who died last night is still covered with thick down on its head and breast, and must have been taking its first flight, possibly believing it had found the sea in the surface of the grey road. Poor soul.

I've also been hearing some interesting seabird calls while returning from the sea by kayak at dusk, and would like to listen to the ones you have stored on your computer again in hopes of figuring out who it is calling from Rotui. Do you still have them?

Best wishes, Ila

From: Gavin Peplow

Hi Caroline,

a very belated E-Mail to thank you again for your kind assistance and advice whilst we were on Tahiti earlier in the year (May - June). Francis, Richard and myself were all extremely grateful to be able to accompany Marlene to see the **Tahiti Monarchs** near Paea and we got good views and a little video footage of adults & the one immature male.

As previously promised I'm supplying a little detail of our **Tumatou Sandpiper** sightings on Tahanea along with a few of our other records which may perhaps be of interest.

One Sandpiper was seen along inner edge of Tahanea atoll close (slightly west?) to our mooring at approx. W.144,34,789; S.16,57,272 on 28th May 2001 (I was however very saddened just before returning to the boat to see a rat on shore).

The following day we visited a small Motu a little further East and saw 3 Sandpipers, spending some time in display - a wonderful experience ! The boat was moored at approx. W.144,35,497; S.16,57,884

Tahiti Swiftlet

- 2 seen distantly over ridge to West of Lac Vaihiria on 26.05.01

- 4 at end of paved road in Vallée d'Orofero on 27.5.01

Blue Lorikeet

- 6+ on Motu Taeco, next to the Lagon Bleu, Rangiroa, 31.05.01

Nuku Hiva Pigeon

- 5 seen from 'Taxi' en route from Airport to Taiohae as we climbed up north slope of mountain range on 02.06.01

- 3+ at Teavaitapuhiva pass between Taipivai and Hatiheu (490m) on 04.06.01

Did you manage to visit Rangiroa and Motu Taereere in August ? if so did you see any Polynesian Ground Doves ???! we would be very interested to hear if you were successful, having been very disappointed not to be able to charter a boat across there when on the Islands !

Wishing you a very Happy Christmas & New Year.

Gavin Peplow.



Syndrome X Files : Joëlle LEGAL a vu un oiseau noir au chant mélodieux dans la vallée Vaiana au pied du Tohi'ea à Moorea. S'agirait il d'une fauvette à long bec dont la sous espèce de Moorea - *Acrocephalus caffer longirostris* - qui est considérée comme éteinte depuis les années 1970 ? Voila une information qui mériterait une confirmation rapide.

Participation au programme de sauvegarde du Monarque de Tahiti. J.Marion*

Université des sciences et technologies de Lille1.

*4 rue Tassart 6480 Thieux.

Marion_julie_fr@yahoo.fr

Summary

The Tahiti Flycatcher is the most endangered endemic bird of French Polynesia.

The conservation program conducted since three years by the Société d'Ornithologie de Polynésie consists of protection of nests against rats, during breeding season. In 2000 it has been proved that introduced birds also constitute a very serious threat for Flycatchers' survival, since they reduce breeding success.

My journey at Tahiti and the CEPA & ZGAP grant allowed for the first time a survey of the species outside the breeding season and the extermination of rats all year-round. It was also important to test different methods of introduced bird control.

It has been showed that 1) TFC which are territorial during the breeding season moves much more outside reproduction, especially birds in immature plumage ; 2) permanent rats control in the valleys is of little efficiency when it is undertaken only in the neighbouring of Flycatchers' territories, when it does work if this action is led in a whole valley ; 3) The most efficient way to fight against introduced birds consists in using traps Tindall with a decoy bird.

During these last three years, our actions for protection have proved to success in maintaining Tahiti Flycatcher's population around 28 individuals, a stabilisation which is linked with a rejuvenation of the global population (birds with an immature plumage -aged less than four years- now constitute 40% of the population studied since 1998, when they were only 12% at the beginning of the survey).

Résumé

Le Monarque de Tahiti ou O'mamao (*Pomarea nigra*) est une espèce endémique à l'île de Tahiti (Polynésie Française). Il ne restait plus que 25 individus dans quatre vallées de l'île en 1998, au début du programme de sauvegarde initié par la Société d'Ornithologie de Polynésie et conduit par C. Blanvillain.

Les Monarques sont de petits gobe-mouches très territoriaux. Leur période de reproduction s'étend de juillet à janvier. Ils sont oranges les deux premières années de leur vie, deviennent gris à trois ans puis noirs à quatre ans. Au début du programme, seuls 3 oiseaux oranges étaient présents pour 22 noirs. Le déclin de l'espèce a commencé avec l'introduction du rat noir qui consomme les œufs dans les nids. Il s'est accéléré avec l'arrivée d'oiseaux agressifs (classés "nuisibles") comme le Merle des Moluques et le Bulbul à cul rouge qui s'attaquent aux oisillons. Leur habitat est également envahis par certaines plantes introduites.

Pour tenter de protéger l'espèce, le travail mené depuis quatre ans comporte plusieurs aspects:

- Le suivi des Monarques ;
- La dératisation (aux anticoagulants) et la protection des nids grâce au cerclage de l'arbre porteur et de ceux qui le touchent ;
- L'entretien de l'habitat
- Le suivi des interactions entre les Monarques et les autres oiseaux présents sur leur territoire.

Ma participation au programme correspondait à la mise au point d'un volet supplémentaire : le contrôle des oiseaux introduits, elle a permis de faire le bilan des opérations de dératisation prolongées exceptionnellement cette année là en dehors de la période de reproduction pour éviter une éventuelle prédation des adultes ou de nids hors saison par les rongeurs.

Plusieurs méthodes de lutte contre les oiseaux introduits ont été testées : le tir au fusil, les tapettes avec différents appâts et les nasses Tindall qui présentent deux entrées par lesquelles les oiseaux capturés ne peuvent ressortir. Leur efficacité dépend en partie des appâts qu'on y place (pain seul, pain et fruits, fruits et oiseaux leurres vivants : Merles ou Bulbuls).

Suivi des Monarques

Au total 28 oiseaux sont répartis sur les quatre vallées. La plus petite vallée contient 14 oiseaux. Elle présente deux parties : une zone basse accessible où vivent deux couples et une arrière vallée jalonnée de quatre cascades de 4 à 20 m. de hauteur. Cette arrière vallée a pu être explorée pour la première fois en septembre 2001, ce qui a permis la découverte de 4 oiseaux noirs supplémentaires. Les arbres de deux des trois territoires présentant des couples ont été cerclés afin de protéger d'éventuels nids. Il faudrait équiper ces cascades d'échelles de spéléologie pour pouvoir dératiser et connaître le succès reproducteur.

Le suivi réalisé en continu depuis la saison précédente a permis de mettre en évidence la

mobilité des individus en dehors de la période de reproduction et la disparition temporaire de certains oiseaux dès la fin de la période de reproduction, d'où la difficulté d'établir un recensement exact en dehors de la reproduction.

25 oiseaux étaient recensés en septembre 1998, 24 en 1999, 28 en 2000 et 28 en 2001. On assiste à un maintien de la population suivie depuis 1998 couplé à un rajeunissement : 10 oiseaux oranges et gris sont présent en 01 contre 3 en 98. 8 à 9 oiseaux noirs ont disparu depuis 98.

Suivi des efforts de reproduction

Depuis janvier 2001, 3 nids ont été construits hors saison mais aucun n'a été incubé. Depuis juillet 2001, seuls 3 nids ont été construits et les oiseaux tardent à incuber ces nids.

Contrôle des rongeurs

Des tapettes posées fin août ont permis de capturer du Rat noir (*Rattus rattus*) et du Kioire (*Rattus exulans*). Après plus d'un an d'empoisonnement régulier des sites, les pourcentages de rats capturés étaient respectivement de 5.3%, 25% et 0% dans les vallées A, C et D. Les bons résultats de la vallée D s'expliquent par le fait que c'est la seule qui soit traitée sur toute sa longueur, ne laissant ainsi pas de zones de réinfestation. Dans les vallées A et C, traitées sur les territoires des monarques uniquement, les pourcentages de rats sont équivalents à ceux obtenus les années précédentes avant la dératisation. Soit l'année 01 a été particulièrement favorable aux rats; soit ces derniers se méfient des appâts. Il est possible que le piégeage ait été effectué pendant un pic de ré infestation pour les vallées A et C, et dans une période creuse pour la vallée D.

L'expérience acquise pendant cette période inter-reproduction nous pousse à conclure que la poursuite des traitements de dératisation tout le long de l'année, par une équipe de Polynésiens non encadrée de façon permanente, ne donne pas les résultats espérés et n'est donc utile que pour garder un personnel polynésien qualifié sur le projet.

Les effectifs actuels de l'espèce sont tellement faibles qu'il est difficile de généraliser ou de conclure définitivement quant à l'efficacité de la dératisation pour améliorer le taux de survie de la population de Monarque.

Contrôle des oiseaux introduits.

Les tirs au fusil n'ont permis d'éliminer que deux oiseaux. Les tapettes au gras de mouton n'ont rien donné sur la période d'essai. Les tapettes à la banane ont permis de capturer un Merle des Moluques, ce qui a fait fuir ceux qui restaient dans la zone d'essais. Ces derniers ne sont revenus qu'au bout de 3

semaines, ce qui a permis l'élevage du jeune au nid et son envol.

Les nasses Tindall ont été efficaces dans la vallée D, la plus infestée : 19 oiseaux y ont été capturés en six mois mais nécessitent d'être appâtées avec un oiseau leurre vivant.

Suivi des interactions.

J'ai observé en moyenne 1.73 rencontres par heure contre 3.5 en 2000. Les interactions agressives observées sont moins importantes qu'en 2000. Différents facteurs peuvent expliquer ce phénomène : l'observateur J.M. est moins expérimenté que C.B. ; pendant la période "hors reproduction" du monarque, les monarques défendent moins leur territoire et y sont moins souvent; une année défavorable aux introduits peut expliquer leur diminution; les Merles et les Bulbuls se reproduisent plus tardivement et sont aussi moins présents.

Les Busards déclenchent souvent des cris d'alarme chez les Monarques mais aucune poursuite n'a pu être encore vue. En revanche, les Merles des Moluques semblent bien représenter une menace pour les monarques car ce sont eux qui déclenchent le plus de réactions.

Conclusion

La population de Monarque de Tahiti est donc stable et elle rajeunit, grâce au remplacement progressif des individus noirs disparus par des oiseaux en plumage immature.

Les oiseaux suivis en dehors de la période de reproduction ont fait preuve d'une grande mobilité, surtout ceux en plumage immature qui quittent plus facilement leur territoire. Les nids construits hors saison ne font pas l'objet d'efforts de reproduction poussés au-delà de la construction d'un nid. La saison de reproduction 2001 semble devoir être particulièrement tardive.

Les dératisations de longues durées dans les vallées non traitées sur leur totalité se sont avérées être un échec. Il semble peu intéressant de renouveler ce type de travail les années suivantes sauf si l'on peut payer un encadrement permanent par un scientifique pour garantir la qualité du travail, ou si l'on veut fidéliser la main d'œuvre.

Pendant ces deux mois différentes méthodes d'élimination des oiseaux introduits ont été testées, nous nous sommes arrêtés sur une méthode qui donne de bons résultats (les nasses Tindall avec des fruits et un oiseau leurre) mais qui est difficile à appliquer en routine (la capture des oiseaux leurres est un long travail difficile à réaliser par un personnel peu expérimenté). Une solution alternative serait l'empoisonnement des oiseaux introduits près des territoires.

Etude d'impact à Rimatara



Le Territoire de la Polynésie française – Ministère de l'Équipement – procède à des études en vue de la construction d'un aérodrome à Rimatara. L'étude d'impact – réalisée par le bureau d'étude Pae Tai Pae Uta – a relevé dans la partie «Etat des lieux » la présence d'une avifaune spécifique endémique protégée. Cette avifaune est particulièrement vulnérable soit en cas de destruction ou d'altération de ses sites d'habitat soit par l'introduction, lors de transferts d'engins ou de matériaux, d'espèces concurrentes ou prédatrices comme le rat noir (*Rattus rattus*).

Cette avifaune représente une richesse de l'île de Rimatara en raison de son caractère unique qui en fait une des 230 zones d'endémisme aviaire reconnues mondialement. Une meilleure connaissance de son éthologie devrait permettre de protéger ce patrimoine par une identification plus précise des menaces et une sensibilisation des populations et la mise en place de mesures préventives.



Cette mission a été confiée à la Société d'Ornithologie de Polynésie « MANU »

L'étude comprendra 3 phases :

1. Recueil des données et premières propositions:

- confirmation de l'absence de rats noirs sur l'île
- comptage des populations (Lori et Fauvettes) et zones de répartition
- documents de vulgarisation : film, photos
- précautions à prendre concernant les rats
- premiers constats et premières propositions concernant l'influence de l'aérodrome sur les populations concernées.
- Création de documents de vulgarisation à destination des décideurs et des populations locales

2. Etude de comportement :

- Recherche sur l'éthologie de ces populations visant à une meilleure compréhension de leur mode d'habitat, de subsistance et de reproduction.
- Mesures compensatoires complémentaires ou propositions de réintroduction

3. Suivi sur 3 ans

- Une mission de suivi durant le chantier avec proposition d'actions correctives

HIRONDELLES ET SALANGANES



Hirundo tahitica
Hirondelle de Tahiti

Vous vous demandez souvent comment différencier les Hirondelles de Tahiti (*Hirundo tahitica*) et les Salanganes de la Société (*Collocalia leucophaeus*) En effet ces deux oiseaux de la famille des Apodidae, visibles uniquement à Tahiti, sont relativement proches du point de vue de leur morphologie (cf. images) à tel point qu'il ont un seul et unique nom tahitien : Ope'a. Dans la pratique, l'hirondelle a la queue plus échancrée et elle est teintée de reflets bleus métalliques avec une poitrine rouille (difficile à voir de loin). La salangane est uniformément noire et possède des ailes plus longues en forme de faucille (falciformes).

Mais c'est le vol qui permet de mieux les différencier : l'hirondelle a un vol papillonnant, souvent près du sol, alors que la salangane pratique des planés plus ou moins longs entre des phases de vol battu, haut dans le ciel.



Collocalia leucophaeus
Salangane de la Société

DU COTE DE BIRDLIFE INTERNATIONAL



Trois nouvelles associations viennent d'être affiliées à BirdLife International pour la région Pacifique. Il s'agit de :

- Nouvelle Calédonie : Société Calédonienne d'Ornithologie (S.C.O.)
- Iles Cook : Taporoporoanga Ipukarea Society Inc. (T.I.S.)
- Palau : Palau Conservation Society (P.C.S.)

Elles rejoignent l'Australie (Birds Australia), la Nouvelle-Zélande (Royal Forest and Bird Protection Society of New Zealand), le Samoa (O'lesisiomanga), Fidji (Dick Watling) et la Polynésie Française (S.O.P. 'Manu') au sein du réseau Pacifique. Nous leur souhaitons la bienvenue

AIDES FINANCIERES

Si l'année 2001 a été difficile pour les finances de la SOP en raison du désengagement imprévu du SPREP, 2002 se présente sous de meilleurs auspices. En effet, la clôture du programme FIDES de sauvegarde des Colombidés endémiques (Carpophage des Marquises et Gallicolombe de la Société) a permis de renflouer notre compte bancaire car nous avons du faire l'avance de 50% de la somme nécessaire (1 400 000 F CFP de solde versé). Nous avons cependant pu mener à bien le programme de sauvegarde du Monarque de Tahiti (saison 2001-2002) grâce à différents donateurs : le Club 300 for bird conservation de Suède (620 350 F CFP), la Ligue pour la Protection des Oiseaux (500 000 F CFP + 400 224 F CFP), le CEPA (300 168 F CFP + 545 760 F), soit un total de 1 820 742 F CFP. Le Ministère du Tourisme, de l'Environnement et de la Condition féminine a budgétisé plusieurs de nos programmes en 2002 à hauteur de 4 600 000 F CFP (Monarque de Tahiti : 1 100 000 F CFP, Monarque de Fatu Iva 1 000 000 F CFP, Gallicollombe des Marquises 1 000 000 F CFP, Carpophage des Marquises 1 500 000 F CFP).

Avec la collaboration de BirdLife International nous recherchons le complément financier pour la

deuxième translocation du Upe et nous espérons que l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) pourra participer au budget de l'opération de sauvegarde du Monarque (saison 2002-2003).

Nous avons reçu l'accord pour le programme de recherche et de conservation du Pihiti de la part du World Parrot Trust (pour environ 750 000 F CFP).

Comme vous l'avez lu plus haut, nous sommes chargé du volet avifaune de l'étude d'impact de la construction de l'aéroport de Rimatara (1 587 300 F CFP)

Enfin, le Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement en métropole nous a accordé une subvention (363 840 F CFP) pour la réalisation de plaquettes et brochures.

Malheureusement le projet que nous avons proposé à l'Union Européenne pour le développement durable des Actéons n'a pas été retenu, par contre le programme IBA (Important Bird Areas – Zones Importantes pour les Oiseaux) présenté par Birdlife à l'UE est toujours dans le circuit. La participation de la Société d'Ornithologie de Polynésie devrait en être un élément fondamental.

QUOI DE NEUF SUR LE WEB DE MANU



Un nouveau look pour notre page d'accueil qui sera différente chaque mois : connectez vous donc souvent tout comme les 1300 visiteurs comptés en décembre 2002.

<http://www.manu.pf>

En plus, il y a dorénavant un formidable bonus avec toutes les fiches (depuis le numéro 1) de l'oiseau sur la branche disponibles en téléchargement gratuit.



LIVRES, REVUES ET ARTICLES



- **WORLD BIRDWATCH**, Volume 23, Number 4, December 2001. Revue trimestrielle de BirdLife International (en anglais)
- **L'OISEAU MAGAZINE**, N°64, 3^{ème} Trimestre 2001. Revue nature de la Ligue pour la Protection des Oiseaux. (Article repris en une par la Dépêche de Tahiti du 28/01/02).
- **AIR TAHITI MAGAZINE**, Revue de bord N°31 : entièrement consacrée aux oiseaux du fenua
- **LE CAGOU**, N°21, Décembre 2001. Bulletin de la Société Calédonienne d'Ornithologie (S.C.O.).
- **JACANA** N° 17, Décembre 2001. Lettre d'info ornithos de la Guyane (Courrier de liaison des membres du GEPOG)
- **LETTRE D'INFORMATION**, N°2, Lettre d'information de la Société d'Etudes Ornithologiques de la Réunion (S.E.O.R.).
- **FOREST & BIRD**, Number 303, February 2002. Magazine trimestriel de la RFBPSNZ inc.
- **TWSG NEWS**, N°13, December 2001. The bulletin of the threatened waterfowl specialist group
- **BULLETIN DE LA SOCIETE DES ETUDES OCEANIENNES**, N°288/290/291 Décembre 2001
- Julie Marion : **Participation au programme de sauvegarde du Monarque de Tahiti ou (Omama'o)** 15 juillet - 9 septembre 2001
- Louis Lefebvre : **L'intelligente cervelle des oiseaux**, La recherche N° 347, Novembre 2001
- Dick Watling, **A guide to the Birds of Fiji & Western Polynesia**, 2001, 272 pages, 16 planches en couleur. Ce livre publié avec le support du SPREP, décrit tous les oiseaux de Fidji, de Samoa, des Samoa américaines, de Tonga, de Niue, de Tokelau de Tuvalu et de Wallis et Futuna. Il vient donc opportunément compléter notre bibliothèque. Vous pouvez vous le procurer auprès de l'auteur par Email adressé à : watling@is.com.fj

VU A LA TELEVISION

Ushuaia
NATURE

L'émission Ushuaia Nature tournée l'année dernière avec Caroline Blanvillain est passée à Tahiti sur TF1 et TNTV. Elle nous a offert quelques magnifiques images des oiseaux des Marquises dont le Upe, le Pihiti, le Komako qui ont pu être vus par plusieurs centaines de milliers de spectateurs en métropole et dans les DOM-TOM. Retrouvez les images de l'émission à <http://www.ushuaia.com/>

ADHESION ET RENOUVELLEMENT DE COTISATION POUR 2002

BULLETIN D'ADHESION OU DE RENOUVELLEMENT DE COTISATION

NOM :
PRENOM :
PROFESSION :
ADRESSE :
TELEPHONE :

Je, soussigné, désire :

SIGNATURE :

Adhérer à la Société d'Ornithologie de Polynésie;

Renouveler ma cotisation.

TARIF DE L'ANNEE 2002 > Membre : 5000 F (42 € - 50 \$)/ Scolaire 500 F (4,2 € - 5 \$)

Bulletin d'adhésion à retourner à la S.O.P., BP 21 098 Papeete, TAHITI, Polynésie française, accompagné de votre cotisation annuelle.

(chèque ou virement à la Banque SOCREDO compte n° 70031300000)